



République Algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur

Université Mohamed Kheider Biskra

Faculté de lettre et des langues

Filière de la langue française

Option :science du langage

Mémoire de Master



**LE PARLER FRANÇAIS DES JEUNES LYCEENS ET SON
IMPACT SUR LES PRATIQUES LANGAGIERES
« CAS DU RAP » MEDINE**

Présenté par:

Tebina Hayeme .

Dirigé par

Dr.Benaissa Lazhar.

Membre jury:

-Madame Hadad meriem.

-Madame Aouadi Lamia.

Année universitaire :2019/2020

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail aux ceux qui me sont les plus chers , je cite :

* Mes chers parents papa Sadook et maman Dalila , pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études que dieu les garde et les protège .

*Mon fiancé Nasser Eddine et à ma belle mère Fatima qui m'ont soutenue tout au long de ce projet .

*A mes chères sœurs Chérine , Rawya et son époux Mohamad , Souhir , Djamila et son mari Hakime pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral

*A mon unique frère Nabil pour leur appui et leur encouragement,

*A mes chères nièces Roua el maname , Ranine el dahabe , Rabah et mes chers neveux Louay masha Allah , Ayane ramzi , Oudai ghoulam Allah .

*A mon cher oncle Mohamade et à toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Remerciement

En fin de cursus , très satisfaite du climat du déroulement de la scolarité , je tiens à vous remercier et à vous exprimer sincèrement toute ma gratitude pour votre sens morale et pédagogique dont vous avez fait preuve à mon égard dans la communication sans encombre du saveur.

Ceci ne manquera pas de me permettre cerner efficacement les exigences dans le domaine des sciences du langage .

Je vous en remercier vivement tout en vous souhaitant bonne réussite dans votre carrière professionnelle et vie familiale .

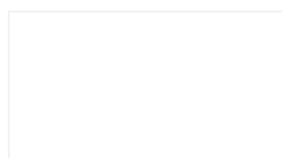
Votre étudiante Tebina Hayeme

Table des matières

Introduction générale	07
<i>Chapitre 1 : la sociolinguistique urbaine :une science neuve</i>	
Introduction	12
1. Aperçu historique	13
1.1. La sociolinguistique	14
2. Types et théories de la sociolinguistique	15
3. Sociolinguistique urbaine	17
3.1. L'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine	18
3.2. Concepts fondamentaux de la sociolinguistique	19
3.2.1 LE concept " urbain" :	21
3.3Les champs de la sociolinguistique urbaine	22
4. La sociolinguistique est-elle urbaine dès sa naissance ?	24
4.1. est ce qu'il existe que la sociolinguistique urbaine ?	25
Conclusion	29
Chapitre 2 : les jargons des jeunes lycéen	
Introduction	
1-les sources langagiers influençant le jargon	
2-langage de jeune et norme	
2.1 par quel procédés développent-ils leur parler ?	
3-la mimique comme source d'inspiration langagière	
3.1qu'est ce qu'influence le parler des jeunes ?	
3.2 de quelle façons peut-il-influencer leur parler ?	
3.3 Le cas du RAP	
3.3.1 Qu'est ce que le Rap ?	
3.3.2 L'évolution du Rap .	
3.3.3 Le Rap français	

3.3.4 Le Rap et la société	
3.3.5 Le rap, une parole urbaine	
Conclusion Chapitre 3 : analyse et décortication des chansons de Rap de Médine	
Conclusion	
ENQUETE :	
1-Méthodologie de l'enquête :	
2-L'échantillonnage	
3-Corpus	
4-Analyse et interprétation des données	
5-Néologisme	
5-1 :Néologisme lexical	
5-2 :Néologisme sémantique	
5-3 :La phonologie (création phonologique)	
6-L'emprunt	
CONCLUSION GENERALE	
BIBLIOGRAPHIE	

INTRODUCTION GENERALE



La sociolinguistique et la linguistique d'une façon générale, se sont toujours intéressées à la relation entre l'âge, la diversité des usages et le changement linguistique. La question de l'âge a été envisagée de deux manières différentes : soit en termes de classes d'âge, de façon strictement chronologique s'intéressant au changement linguistique en temps apparent (Labov, 1966, Trudgill, 1974, par exemple) ou, plus rarement, en temps réel (Le Page et Tabouret-Keller, 1985) ; soit en termes de tranches de vie, de périodes pouvant être associées à des statuts, des activités et des réseaux spécifiques (Chambers, 1998, Eckert, 1998).

Dans la perspective de changements linguistiques en cours, certains variationnistes, après Labov, ont cherché à affiner la pertinence de la variable âge dans la période de la jeunesse, souhaitant trouver des preuves empiriques d'une diversité linguistique qui n'était pas toujours orientée vers l'acquisition et la maîtrise de la forme normée d'un standard, plutôt requise à l'âge adulte. (Trudgill, 1974, Cheshire, 1987). De même, d'autres chercheurs se sont posé la question de la reproduction ou non par les jeunes des formes (traits, langues, etc.) employées par leurs aînés, alors qu'ils deviennent des adultes (Parkin, 1977, Eckert, 1998). Un grand nombre de travaux a, par ailleurs, tenté de déterminer si l'usage de certains traits était spécifique à la jeunesse, si cette période de la vie était une étape marquée culturellement et linguistiquement, et s'il existait des formes et/ou des registres spécifiques et donc non partagés de jeunes. Cette préoccupation a pu se greffer sur une recherche de limites, voire de frontières inter linguistiques.

Les résultats s'accordent pour montrer, en Occident, qu'il existe un lien entre l'usage de traits non standard et le fait, pour les adolescents, de participer à une culture vernaculaire de groupes de pairs (Cheshire, 1982). Sous l'influence des travaux de Labov à Harlem (1972), un certain nombre de chercheurs se sont ainsi intéressés, notamment dans les villes, au regroupement de jeunes locuteurs et à leurs usages, en se focalisant particulièrement sur les aspects identitaires, contribuant ainsi, à envisager les locuteurs concernés du point de vue de leur appartenance à des groupes (Parkin, 1977, Laks, 1977, Eckert, 1989) ou à des réseaux susceptibles de favoriser une convergence linguistique concomitante, dont on ne pouvait, en l'état des recherches, envisager la pérennité (Blom et Gumperz, 1972). Dans la perspective de ces études ethnographiques portant sur des réseaux sociaux, l'âge était toujours envisagé en relation avec d'autres facteurs, par exemple, le niveau d'étude, la mobilité sociale ou géographique, le type de relations, etc. Milroy (1980, 1992), quant à elle, travaillant sur des réseaux localisés de locuteurs dans la ville de Belfast, a montré que le facteur de l'âge y était moins pertinent que d'autres, relativement à la variation phonique et à l'adoption des innovations.

De tout temps, les générations ont eu leur lexique, leur syntaxe, leurs tics de langage, qui les différencient des autres générations, celles qui les précèdent ou qui leur succèdent. Et dans plusieurs cités d'un certain nombre de villes de France, cohabitent des communautés d'origines différentes et de cultures diverses où les difficultés sociales s'accumulent : problèmes d'habitat, de coexistence, de scolarisation et d'accession au travail.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine envisagée dans sa conception la plus large comme la science qui étudie la langue en tant que phénomène éminemment social. Il s'agissait d'observer les variations dans les usages du français langue nationale dans les diverses activités du quotidien en rapport avec la sociolinguistique du quartier au sein de la tranche juvénile. Cet usage est défini par rapport à des groupes d'utilisateurs et à des lieux où cette langue est pratiquée.

Les raisons qui nous ont poussées à étudier ce phénomène sociolinguistique urbain sont :

- La curiosité de découvrir le domaine (langage des jeunes)
- L'importance du thème au niveau linguistique voire sociolinguistique.

Nous avons vu, en tant que jeunes chercheurs, plusieurs films, chansons,...où la catégorie des jeunes apparaît d'une façon pertinente, ces derniers pratiquent un langage particulier dit codé ou codifié et nous n'arrivons à rien comprendre même si on consulte un dictionnaire ordinaire. Et l'unique espace observé était désormais l'espace juvénile. Ainsi, comment fonctionne ce langage additionné « langage des jeunes », Quel est l'impact de langage des chansons Rap en français sur le parler quotidiens des jeunes algériens ?

Nos hypothèses restent liées au domaine de la sociolinguistique urbaine, à savoir

- le langage RAP favoriserait – il l'acquisition de la langue ?
- ainsi que Le néologisme issu du langage RAP pourrait – il enrichir la langue mère ?

pour valider ou infirmer ces hypothèses, il convient alors de s'intéresser à l'aspect sociolinguistique urbain des cités où se trouve la structure, la morphologie exacte de ce phénomène chez les jeunes dans leurs habits, leurs chansons, leur langage .

Tout au long de cette recherche, nous allons tenter d'élucider un problème bien particulier (le parler des jeunes algérien) observé dans les textes de rap de " Médine " ¹. Nous voulons mettre en relief l'aspect sociolinguistique du phénomène observé et son impact sur le langage verbal des jeunes, ainsi que découvrir, les caractéristiques et les spécificités de ce dernier; faire ressortir les fonctions que remplit le « parler des jeunes » : identité, cryptique, ludique.

La démarche analytique à laquelle est soumis notre corpus est dialectique du fait qu'elle se réalise dans une perspective sociolinguistique, et une perspective linguistique (lexicale/phonétique) suivie par une décortication d'un corpus composé de chansons de rap français / arabe du rappeur algérien « Médine ». C'est une étude de traces, et la recherche est analytique puisqu'il s'agit d'une étude de cas.

Ce mémoire se subdivise en deux chapitres, chacun d'eux contient des éléments secondaires. Dans un premier temps, avant d'entamer l'analyse du corpus, et pour plus de précision et d'information, nous essayerons de définir cette notion du parler des jeunes et nous retracerons son évolution au fil du temps. Puis dans le deuxième chapitre, on va mettre le point sur la langue française et les normes, pour découvrir ensuite les phénomènes de ce langage dans ces différents domaines , et aussi on parle en tous qui en relation avec les jargons des jeunes lycéen . Et on c'est aperçu que ce langage on le trouve beaucoup dans les chansons rap qui est l'un des domaines les plus proche des jeunes, de leur vie, et de leur quotidien, puisqu'il reflète la société jeune. Enfin, le dernier chapitre consistera en l'analyse et décortication des chansons de rap de Médine, Vers la fin nous citerons laconiquement les différents stades de progression de notre investigation par une conclusion .

¹ Médine : un rappeur français. Il est le dirigeant du label discographique Din Records, et son studio d'enregistrement est basé à Gonfreville-l'Orcher, près du Havre .

CHAPITRE 1

LA SOCIOLINGUISTIQUE URBAINE :

UNE SCIENCE NEUVE

INTRODUCTION

Vu l'affleurement nouveau de cette discipline , nous avons jugé nécessaire d'entamer par un aperçu historique pour assimiler son émergence et son croissance , d'aborder la participation de l'adjectif urbain à la sociolinguistique et de retracer l'objet d'étude de ce nouveau domaine de recherche .Nous exposerons par la suite le champ et les concepts de cette moderne approche.

La sociolinguistique urbaine s'intéresse plus particulièrement à l'étude des représentations linguistiques et des phénomènes langagiers des jeunes observés en milieu urbain : elle s'interroge sur les concepts et les outils qui portent sur utilité sociale. Une langue : est un système évolutif de signes linguistique , vocaux , graphiques , ou gestuels , qui permet la communication entre les individus. Selon le linguiste André Martinet, «une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, et dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre ».² . Elle est un instrument de communication et une forme de comportement social . Il est nécessaire d'associer la langue à la société, parce que sans l'un de ces éléments , nous ne pouvons pas comprendre l'autre .

Or , la sociolinguistique récente , dont le père fondateur est le chercheur , le linguiste FERDINAND DE SAUSSURE , a écarté le sujet parlant en faisant ses recherches . il a clôturé son chef-d'œuvre intitulé « Cours de Linguistique Générale » par sa fameuse citation « la linguistique a pour unique et

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue/> André Martinet

véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même »[1]³ . Cet écart à donné naissance au structuralisme qui donne de l'importance au sujet parlant en basant sur le fait que la langue est une pratique sociale par excellence. Aujourd'hui, le regard des chercheurs et des linguistes s'est modifié en ce qui est relié avec « la ville » : Après l'avoir longtemps envisagée comme un emplacement où se trouve des diversités d'idiome , la ville est devenue de nos jours un endroit de rencontre des gens et des contacts de langues , une région idéale pour une bonne observation de la variété , la complexités des pratiques langagièrè ainsi que les effets de ce contact entre des langues différentes. Le but de ce chapitre est de préciser et de saisir l'évolution d'une recherche particulière et beaucoup plus récente , « la sociolinguistique urbaine » .

1. Aperçu historique

L'acte de naissance de la sociolinguistique est signé par Antoine Meillet, qui s'est opposé au Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure peu après sa publication en 1916 en le critiquant sur plusieurs plans. Saussure qui définit la langue comme étant la partie sociale du langage n'assume pas cet axiome dans ses analyses linguistiques. Néanmoins, Meillet se révolte au niveau du traitement des changements linguistiques. Il écrit : « en séparant le changement linguistique des conditions extérieures dont il dépend, Ferdinand de Saussure le prive de réalité ; il le réduit à une abstraction qui est nécessairement inexplicable ».⁴

La constitution de la discipline de la sociolinguistique s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe dont la plupart des membres vont devenir célèbres dans leur champ respectif : Dell Hymes, Joshua Aaron Fishman, John J. Gumperz, William Labov, Charles A. Ferguson, etc. Leur

³ SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

⁴ Cours de linguistique générale Saussure (1985, p. 317) .

approche peut se résumer à cette sentence célèbre « Etudier qui parle quoi, comment où et à qui » . Les rapports sociaux entre les individus deviennent centraux et non plus périphériques. La sociolinguistique s'est donc constituée en opposition plus ou moins marquée avec la Linguistique structurale issue des travaux de Ferdinand de Saussure et bien sûr avec la Linguistique générative de Noam Chomsky.

Une politique linguistique utilisant la valeur propédeutique de l'espéranto par un enseignement de quelques dizaines d'heures précédant l'étude des autres langues serait très efficace, comme l'ont montré les expériences effectuées. Le contexte international contemporain est caractérisé par un monde davantage multipolaire, de plus en plus relié par Internet, une solidarité écologique obligée, etc. Il peut permettre une progression rapide de cette langue.

Les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifié par un véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social, elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, elle peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel ; dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que : L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome .Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction .[2]

En effet , les travaux du colloque de tours « France , pays de contacts de langues » qui s'est déroulé en Novembre (9 et 10 2000) affirme l'intérêt porté à la sociolinguistique urbaine . par ailleurs , les publications des ouvrages portant sur les pratiques langagières en zone urbaine tels que :

-La sociolinguistique est –elle née urbaine ?

Une question principale posées par Caroline JUILLARD et les nombreux travaux de Thierry BULOT sur cette discipline , l'évolution et la création du cercle de sociolinguistique de Paris ou encore les journées internationales de sociolinguistique urbaine . Tous ça pour confirmer que la multiplicité de ces travaux n'a pas empêché Médéric GASQUET –CYRUS de partager son point de vue avec Didier DE ROBILLARD quand ils s'interrogeaient sur l'association de l'adjectif « urbain » à la sociolinguistique et son objet d'étude .

-DE Jean-Louis CALVET : « Les voix de la ville , Introduction à la sociolinguistique urbaine » 1994

2- Types et théories de la sociolinguistique urbaine :

Comme dans toute relation de type asymétrique, il semble évident que la circulation des courants théoriques se fait plutôt à sens unique : les recherches en sociolinguistique en domaine arabe, surtout celles se réclamant de l'approche variationniste, se nourrissent plus des théories élaborées au « centre » (inévitavelmente occidentale) que l'inverse. Cette « domination » des paradigmes a parfois induit les chercheurs à appliquer de façon mécanique les modèles élaborés au centre sans tenir compte des spécificités des sociétés concernées, comme si la recherche de l'universel serait forcément plus moderne et sortirait la linguistique arabe des travers de l'orientalisme, en particulier lorsqu'il s'agit de « la dialectologie arabe », discipline sur laquelle continue de

peser le soupçon du colonialisme. Bien que l'objet de la sociolinguistique soit, en résumé, l'étude du langage dans son contexte socioculturel, on peut distinguer plusieurs approches, plusieurs « sous-disciplines » :

2.1. L'ethnographie **de la parole** observe la parole comme phénomène culturel ;

2.2. La **linguistique variationniste** rend compte de corrélations systématiques entre les productions langagières et des paramètres internes et externes à la langue ;

2.3. La **macro-sociolinguistique** (qui étudie le bilinguisme, la planification linguistique, etc.) n'observe non pas des corpus d'énoncés, mais des systèmes, des variétés de langues coexistant au sein d'une même communauté.

- Géographie sociale : d'un objet espace à un objet société :

La géographie sociale a contribué à cette rupture épistémologique de la discipline, qui a fait basculer l'objet de recherche de l'espace (qui faisait la spécificité et la légitimité de la discipline) vers la société, en affirmant à la suite de Renée Rochefort que « ce qui est premier en géographie, c'est la société et non l'espace » (Rochefort, 1983 : 13). Ce renversement a permis de remettre l'espace à sa place et d'affirmer, face aux tenants d'un espace extérieur à la société (géographie classique) ou doté de ses propres lois (analyse spatiale) qu'il était en fait un produit social et ne pouvait s'appréhender qu'à travers la lecture des rapports sociaux.

La sociolinguistique générale son approche sur la covariance entre langue et société, elle pose ainsi la covariance entre structure socio-spatiale et stratification sociolinguistique, mais elle s'attache essentiellement à la mise en mots de cette covariance, à la façon dont les discours font état des appropriations (y compris les appropriations déniées voire ségrégentes) d'un espace urbanisé par des

locuteurs donnés d'une langue, d'une variété de langue, elle aussi construite autant dans les discours institutionnels que dans les discours qui leur sont propres. Bien sûr, un tel regard sur le discours impose de le recentrer en permanence dans la communauté sociale dont il est l'une des matérialités ; et de ce point de vue, il importe de la penser comme étant également un discours sur le partage des normes, des attitudes, sur un rapport identique à la langue. Nous parlions plus haut de « dimension praxique » ; en l'occurrence, la sociolinguistique urbaine tente d'évaluer l'efficacité sociale de tous ces discours relatifs au socio-spatial et au socio-langagier pour tenter d'analyser comment le discours et la pratique de l'espace peuvent modeler les comportements linguistiques et langagiers des sujets et comment a contrario, ce discours (leurs discours) contribue à façonner l'espace social, l'espace énonciatif, et au final le territoire (Bulot, 2003).

3. La sociolinguistique urbaine

3.1. L'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine :

Terme qui désigne l'étude des relations entre langage et société. Il n'est pas certain que la sociolinguistique soit une discipline propre , ayant ses principes et ses méthodes spécifiques , ou qu'elle soit un domaine dans lequel sociologie et linguistique sont appelées à collaborer : les bases en sont encore mal définies et extrêmement diverses.[3] Partie de la linguistique ayant pour objet l'étude du langage et de la langue sous leur aspect socioculturel .[4] La fixation des langues en représentations graphiques a entraîné des réflexions sur les langues elles-mêmes ; un facteur essentiel a été la conservation, sous forme de textes écrits, d'états de langue archaïques dans des sociétés où s'est maintenue pendant une durée assez longue une certaine culture. Ce fut la nécessité pratique de rendre intelligibles des textes archaïques qui développa les études grammaticales dans l'Inde

ancienne et à Alexandrie au III^e siècle avant notre ère: là, commentaire grammatical du sanskrit, langue sacrée des Hindous - ici, activité des scolastes, lexicographes, glossateurs, pour le commentaire des textes archaïques d'Homère, fixés beaucoup plus anciennement, et des premiers lyriques grecs.

Cette discipline concerne l'étude des rapports entre société et langue, autrement dit c'est l'étude de la langue dans son milieu social, cette science a vu le jour avec W. LABOV. Elle n'est pas une branche de la linguistique, mais plutôt une autre conception de la langue, envisagée comme moyen de communication entre les individus qui constituent une société. Selon BAYLON la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et l'usage du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que la communauté linguistique porte sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire de différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle globe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel (BAYLON ,1991 :35).

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline considère « qu'il s'agit là tout simplement de linguistique » (LABOV, 1976, P.258). Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du Cours de linguistique générale de F. de Saussure. Pour lui, ces derniers « s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social » (LABOV, 1976, P.259). « La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société » (BOYER H. 1996). On peut considérer que l'émergence du territoire de

recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale. D'une part, il est question, dans les pages qui suivent, de la genèse de la « sociolinguistique », de la construction de son objet fondamental : la vie du langage et des langues au sein des sociétés humaines, et d'un ensemble de directions de traitement de cet objet. Il est question également de l'articulation des domaines qui la composent.[5]

3.2. Concepts fondamentaux de la sociolinguistique

Bien que la sociolinguistique soit une discipline très vaste, il existe quelques concepts fondamentaux sur lesquels sont basées la plupart des études. La sociolinguistique étudie le langage en prenant en compte des facteurs externes à la langue, et non en considérant uniquement les structures linguistiques internes. La sociolinguistique envisage l'évolution de la langue dans un contexte social. Facteurs internes : sémantique et syntaxe. Facteurs externes : facteurs économiques, démographiques, sociaux, politiques etc. Les deux approches ont souvent été menées séparément et considérées comme contradictoires ; toutefois, la sociolinguistique les considère comme complémentaires.

3.1.1 Le concept " urbain " :

On peut dire que le mot "urbain" a une relation avec le mot sociologie , donc ceux sont deux mots complémentaires "sociologie urbaine " : étude des villes et de leurs habitants, des rapports et des conflits sociaux qui les caractérisent, de leurs modes de vie spécifiques et de l'utilisation des espaces.[6] La sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique des discours parce qu'elle problématise les corrélations entre espace et langues autour de la matérialité discursive (Bulot, 2003a ; Bulot et Veschambre, à paraître). Elle pose ainsi la covariance entre structure socio-spatiale et

stratification sociolinguistique, mais s'attache essentiellement à la mise en mots de cette covariance, à la façon dont les discours font état des appropriations (y compris les appropriations déniées, voire ségréguantes) d'un espace urbanisé par des locuteurs auto ou hétéro-désignés d'une langue, d'une variété de langue, langue ou variété mises en mots autant dans des discours institutionnels que dans les discours qui leur sont propres. L'épanouissement de la sociolinguistique urbaine a encouragé Didier DE ROBILLARD, dans le cadre de la conférence de Libreville, à se poser des questions sur l'adjectif « urbain » et comme la position tenue par Jean-Louis Calvet : « si l'on devait parler de sociolinguistique urbaine ou, si l'adjectif urbain s'avérait : redondant, tout simplement de sociolinguistique » [7]. « La sociolinguistique trouve-t-elle ses objets dans les villes ? La sociolinguistique a-t-elle des objets en dehors des villes : ce qui pose, notamment la question du statut de la dialectologie avec la sociolinguistique. Mais on parle de dialectologie urbaine. Ou encore : les objectifs de la sociolinguistique urbaine lui sont-ils propres ?

Pour Jean-Louis Calvet « La ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien sûr, mais en même temps parcours des langues ». Donc la sociolinguistique urbaine est une discipline récente qui est en émergence. Elle est née grâce à l'existence de plusieurs langues en ville, due à la migration des gens afin de trouver une vie meilleure.

On peut préciser le rôle de la sociolinguistique : l'étude des effets de la ville sur les langues. L'objet d'étude de la sociolinguistique se situe, dans un cadre plus large, dans la redéfinition du cadre épistémologique de la linguistique. Il s'agit, en fait, des dichotomies de la langue/parole et synchronies/ diachronie. La sociolinguistique redéfinit la langue en la replaçant dans son contexte social et fait appel à des concepts, à l'exemple de ceux de variable et de variation pour

expliquer certains phénomènes langagiers. Principalement, les changements linguistiques. En plus à la description des systèmes linguistiques, une étude sociolinguistique tente d'expliquer les faits langagiers. Ces derniers sont corrélés avec les éléments externes à la langue : facteurs extralinguistiques. Dans ce sens H. DOYER explique :

Pour le sociolinguiste, il existe bien une norme à savoir fonctionnement collectif, habituel, usuel, de la langue. La norme n'est que l'usage commun, le point d'équilibre (cependant provisoire, plus ou moins hétérogène) entre la systématisme de l'idiome et la multiplicité des usages individuels. Mais on doit considérer qu'il y a alors la coexistence de normes, car selon l'appartenance à tel groupe social, à telle profession, à tel réseau de sociabilité, à tel espace géographique, etc., les façons de parler habituelles seront évidemment différentes. La diversité est bien inscrite dans l'usage normal d'une langue historique et même sûrement d'autant plus que le marché linguistique dominant et coercitif (H, DOYER, 1996 : 12.[8] De ce fait, cette nouvelle approche a pour objet, entre autres, de décrire l'organisation sociocognitive de l'espace, les pratiques discursives qui y sont associées ainsi que les représentations et attitudes linguistiques qui y circulent.

La sociolinguistique urbaine prend la ville, qui est un « espace urbain », comme élément fondamental de son étude, elle s'intéresse donc au terrain urbain, à travers une approche sociale des actes de langues. En effet, la ville, étant un terrain de rencontre de plusieurs langues, de différents phénomènes langagiers, d'une richesse culturelle et identitaire particulière, constitue un centre d'intérêt pour plusieurs disciplines. Ainsi, la sociolinguistique urbaine problématise le terrain urbain comme étant plus qu'un lieu d'enquête comme le fait comprendre si bien T. BULOT « il est bien question de considérer la ville autrement que comme un lieu d'enquête, de la concevoir comme un paramètre contraignant et contraint à des réalités langagières ».(T.BULOT,1998 :118).

En sociolinguistique urbaine, certains chercheurs insistent sur un besoin, celui de la prise en charge de nouvelles pratiques langagières issues de l'urbanisation massive. S'agissant des espaces tels que ceux consacrés en France, cette discipline s'est intéressée, entre autres, aux parlers des « banlieues ». Ceux-ci ont démontré l'obligation de prendre en compte, entre autres, des considérations identitaires d'un groupe. C'est ce que nous fait comprendre T. BULOT à travers ces lignes :

Être d'un lieu est aussi savoir dire qui l'on est, mais le dire c'est aussi faire état des tensions et des conflits, c'est encore montrer comment s'opère l'exclusion des minorités sociales. Une ville, et sans doute la ville, n'est surtout pas homogène quant aux pratiques linguistiques : elle est localisée dans une zone nécessairement dialectale et les formes de français qu'on y parle s'organise autour d'une plus ou moins grande présence de traits dialectaux, chacun des locuteurs, suivant son statut social [...] Le parler dit des jeunes, les formes employées d'un quartier à un autre, les langues des diverses communautés en présence, exogènes ou endogènes, montrent que la ville est, de ce point de vue nécessairement multiple. (T. BULOT, 1998 :41-45).[9]

3.3. *Les champs de la sociolinguistique urbaine*

Si la sociolinguistique insiste tant sur l'importance du facteur urbain, c'est que celui-ci s'avère déterminant dans la variation linguistique ou dans la distribution des langues. On peut distinguer quatre directions majeures dans le champ global de la sociolinguistique urbaine :

*Une première direction vise à analyser les changements observés dans la distribution des langues (transmission, véhicularisation) en milieu urbain. L.-J. Calvet a illustré certains phénomènes connus depuis longtemps quant au « brassage » de langues opéré par les villes : celles-ci agissent comme une « pompe » aspirant du plurilinguisme et recrachant du monolinguisme ou des formes

véhiculaires (Calvet 1994), ou bien elles redistribuent les variantes régionales apportées par les migrants en variantes sociales (Calvet 2000).

- Une deuxième perspective vise à saisir les effets de la ville sur les formes linguistiques : l'urbanisation a des incidences directes sur le corpus des langues (Calvet 2000). G. Manessy (1992) avait quant à lui dressé un inventaire des « modes de structuration des parlers urbains ». Ces changements peuvent aboutir à la dialectalisations ou à la créolisation des langues.
- Une troisième vision s'attache à étudier la façon dont les représentations linguistiques et leur verbalisation par des groupes sociaux différents sont territorialisées et contribuent à la mise en mots de l'identité urbaine (Bulot et Tsekos 1999).
- Une dernière tendance a pour prédilection les phénomènes regroupés sous « le parler des jeunes », avec tout ce qui touche aux adolescents, aux groupes de pairs, aux tags, aux graphes, au rap, aux insultes, pour définir la sociolinguistique urbaine, Thierry Bulot distingue trois niveaux d'analyse :
 - ✓ 1^{er} niveau : est d'ordre sociopolitique : il exprime d'une part la nécessité de rendre visible un champ de recherche auprès des acteurs sociaux de tous ordres œuvrant sur la ville et, d'autre part faite de la référence à l'approche aménagiste.
 - ✓ 2^{ème} niveau : est d'ordre méthodologique car il établit l'indispensable problématisation du terrain pour toute approche sociolinguistique e relevant : il est bien question de considérer la ville comme un lieu d'enquête et de la concevoir comme un paramètre contraignant et contraint de réalités langagières.
 - ✓ -3^{ème} et le dernier niveau : est d'ordre scientifique : il s'agit de poursuivre la réflexion sur l'urbanisation linguistique.

Tous ça et dans l'ouvrage « Les codes de la ville »¹¹ Thierry BULOT attribue à la sociolinguistique urbaine trois polarités , il nous montre que la sociolinguistique urbaine est pour :

- Le rendement sociale des discours et l'urbanisation des espaces : dans ce cas il faut analyser comment le lieu où bien l'espace peut façonner les attitudes linguistiques et langagiers des sujet / leurs discours modèlent l'espace social , comment ! , alors chaque groupe de communauté a sa propre langue utilisée pour matérialiser l'espace .
- Etudier le contexte social de ces discours : elle décrit les particularités de la communauté social urbaine par la prise en compte des données la spécifiant . Jean-Louis CALVET , nous informe qu'il s'agit de facteurs temps car l'espace urbain se distingue selon la journée et le moment / le lieu dans la mesure où sa détermination s'accote sur des signalisations spatiaux, selon l'action car la communauté est constituée par la résultante des relations vécues par chacun des locuteurs .
- La mise en mots de la covariance entre constitution spatiale signifiante et la strate sociolinguistique . identiquement , elle étudie des discours des locuteurs qui ciblent à noter la possession et l'occupation de l'espace .[10]

IL existe donc trois grands courants de « la linguistique » selon le linguiste Jean-Louis CALVET sont :

- l'études des langues en ville et les effets de l'urbanisation sur les langues (emprunt ;...)
- la relation entre la langue la géographie sociale la ville qui est définit par l'appropriation des lieux à travers la langue .

- Le langage des jeunes en milieu urbain : la ville une productrice lexicale.

4. LA SOCIOLINGUISTIQUE EST-ELLE URBAINE DES SA NAISSANCE ?

Elle naît tout à fait dans la tradition américaine, avec des gens qui sont fort connus à l'époque et au moment où naît en 1962 la psycholinguistique américaine de l'école d'anthropologie américaine. Le champ de la sociolinguistique s'intéressait au langage comme un problème dans la vie sociale. Aucun des problèmes n'était l'affaire de tous (par exemple le Black English, le bilinguisme, les planifications et politiques linguistiques, les interactions dans les petits groupes). Toutefois, et comme l'a montré L.-J. Calvet (1999), on sait que les « fondateurs » de la sociolinguistique n'étaient pas tous des linguistes reconnus, mais qu'ils faisaient en majorité partie d'un réseau de jeunes chercheurs ayant l'ambition de donner une dimension sociale à l'étude du langage, en opposition théorique et académique avec le générativisme émergent de Chomsky. Il importe donc que les sociolinguistes contemporains ne justifient pas systématiquement leurs travaux en se référant à une époque et des travaux fort différents .

Thierry BULOT dit : « la sociolinguistique est une sociolinguistique en et de crise »[11]

Le problème de l'urbanité de la sociolinguistique a créé plus qu'un débat , reprenant les termes de BULOT .T , il a dit "En crise "à cause de ses questionnaires sur l'identité car elle est naît de la sociolinguistique : elle cherche sa situation par rapport aux autres disciplines issues de la linguistique.

"De crise "parce qu'elle renverse la société , qui est elle-même en crise , telle que la sociolinguistique "générale".c'est donc grâce à le facteur "urbain" qu'on peut différencié entre les deux : sociolinguistique générale et sociolinguistique urbaine.

La question posée fallait avoir une réponse et pour répondre à cette affaire fondée, GUASQUET-CYRUS Médéric expose sa réflexion dans son article « sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? » .On peut considérer que les motivations sociales d'un Changement linguistique, plus précisément phonétique , entrevus par William LABOV sur l'île de Mrtha's Vineyard , située au large de Cap Cod de Boston dans l'état de Massachusetts reposent sur un but purement urbain car elle se caractérise par l'autonomie : une petite île isolée du continent de plusieurs diversités linguistique due à la complexité sociale et géographique ; ce qui permettrait d'adhérer l'urbanité à la sociolinguistique . Tous ça c'est affirmer selon la première enquête sociolinguistique et quantitative menée par William LABOV en 1964,basée sur des analyses de la langue anglaise parlée par les noirs , dans les grands magasins à New York , la sociolinguistique est née « urbaine ».

William LABOV affirme : « (...) notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. »¹³ .⁵. Cette première expérience sur le terrain montre l'existence d'une relation étroite entre les variations linguistiques et le milieu social ; ce qui a poussé les linguistes à s'intéresser à l'études de la langue dans la société, en basant, dans leurs recherches , sur des enquêtes sur le terrain . Donc , on peut dire (selon LABOV) c'est la langue qui détermine l'appartenance de l'individu à une communauté bien déterminée . La notion de « communauté linguistique » est définie comme un groupe de locuteurs utilisant les mêmes normes de la langue et partageant les mêmes attitudes sociales envers cette langue . L'objet de

la linguistique est l'étude de la société sous son aspect linguistique et non pas la langue seulement, tous simplement de prendre tous les caractéristiques de groupe social en considération .

Médéric GASQUET-CYRUS avance : «Mais il s'agit d'un travail de linguistique de terrain relativement «traditionnel», sans focalisation sur les facteurs urbains. »[13]. Or, la première enquête considérée explicitement comme «sociolinguistique» effectuée en milieu urbain est celle du linguiste Auguste Brun dans le cadre de la publication de son ouvrage sur «Le français de Marseille » (1931), où il a dégagé les différences entre ce terrain et ces enquêtes rurales .Evidemment , Auguste n'a combiné ni protocole d'enquête, pas plus qu'il n'a tourné et retourné (pensé) à quantifier ses données pour établir pourcentages ou tris croisés. On ne lui reprochera pas d'avoir été de son temps.

4.1. Est ce qu'il existe que la sociolinguistique urbaine ?

Médéric GASQUET- CYRUS nous exhorte à réfléchir sur ce sujet : « Ya t-il une sociolinguistique non urbaine ? », plusieurs chercheurs ont posé explicitement la question sur l'existence d'une sociolinguistique non-urbaine . En répondant ainsi : «Nous croyons pouvoir affirmer que toute la sociolinguistique n'est pas urbaine. Il existe sans doute, par exemple, une sociolinguistique rurale, une sociolinguistique de l'humour ou une sociolinguistique d'Internet, en plein développement, qui est par définition a-topique, et donc absolument pas urbaine. »[14] . Nous pouvons pu comprendre les altérités d'une nouvelle discipline « La sociolinguistique urbaine » dans laquelle notre recherche est inscrite . A travers ce premier chapitre , on comprend que Les chercheurs et les spécialistes n'ont qu'une seule ambition ; celle de soulever quelques problèmes liés à l'émergence de la sociolinguistique urbaine tout en faisant appel aux thèmes relatifs à la linguistique et en donnant beaucoup d'importance aux facteurs « urbains » dans son développement.

Par conséquent , nous affirment que la sociolinguistique n'est pas urbaine par substance ou par perfection parce qu'elle considère les phénomènes langagières dans une perspective plus considérable que l'urbanisation . Aussi , l'affirmation ajoutée par Médéric GASQUET-CYRUS , qui nous informe que : « Si la tentation est grande pour le chercheur d'associer ses convictions citoyennes avec ses outils théoriques et méthodologiques , la sociolinguistique , en dépit de certaines possibilités qu'elle doit exploiter , ne peut malgré tout pas résoudre les problèmes qu'elle soulève , et le passionnel doit parfois céder le pas au théorique , le "social" (dans le sens contemporain de "faire du social ") au sociolinguistique ».[15]

En terme d'étude des attitudes linguistiques d'une population donnée, l'un des tests les plus célèbres est appelé *matched guise test*, et fut élaboré par Wallace Lambert pour étudier les attitudes linguistiques des habitants de Montréal. Des sujets bilingues (ou capable de parler plusieurs variétés de la même langue) sont enregistrés pendant deux minutes dans chacune des variétés qu'ils maîtrisent. Ces enregistrements sont ensuite passés à un groupe d'individus qui sont chargés de juger' les locuteurs, sans savoir qu'ils entendent plusieurs fois la même personne. À l'aide d'un questionnaire, les juges' donnent leur sentiment sur la personnalité, le caractère et les origines de la personne qu'ils entendent, et le déroulement du test est censé permettre spontanéité et sincérité de la part de la personne interrogée. Cela dit, Lambert lui-même a remis en question cette technique, notamment parce qu'il est difficile de déterminer si les opinions exprimées par les personnes interrogées sont effectivement les leurs, ou simplement celles qu'ils pensent devoir exprimer en public. Par ailleurs, le déroulement du test et les questionnaires eux-mêmes peuvent facilement entretenir des stéréotypes qui seraient peut-être moins évidents dans la vie de tous les jours.

On comprend donc bien que les méthodes des sociolinguistes permettent un travail innovant et expérimental, mais qu'elles nécessitent une certaine réserve et une grande réflexion pour améliorer leur efficacité.[16].

Dans nos jours, le partie important de la sociolinguistique urbaine encadre notamment aux langages appliqués par les jeunes en milieu urbain . donc, nous disons que la sociolinguistique tente de problématiser l'urbanité et l'urbanisation de la langue .

Conclusion

La sociolinguistique moderne représente la somme des divers ordres de recherches qui ont marqué son développement : description de toutes les langues connues ; histoire des langues, dont une partie importante est la grammaire comparée, qui, fondée sur la méthode comparative, établit les parentés et affinités entre les langues; étude générale des conditions de fonctionnement, de la structure et de l'évolution des langues, étude qui fait l'objet de la linguistique générale

Elle en quelque sorte l'antithèse du linguiste prescriptiviste. Le but de ses recherches n'est pas d'ériger des règles et de normaliser le langage, mais de le comprendre et de l'analyser tel qu'il existe en réalité, en prenant en compte les facteurs géographiques, politiques, sociaux et démographiques auxquels il est toujours soumis.

La sociolinguistique est donc une discipline relativement nouvelle aux intérêts variés. Elle permet une meilleure compréhension des langues telles qu'elles sont réellement parlées dans le monde, et est un outil indispensable pour faire évoluer les stéréotypes linguistiques et promouvoir la diversité. Et pour comprendre que l'anglais de J.M. Synge, celui d'Ali G et celui des présentateurs de la BBC sont certes différents, mais ont tous une validité et une histoire.

L'étude sociolinguistique d'une variété peut prendre en considération un large éventail de paramètres sociaux, suivant la problématique traitée. Les plus courants sont l'âge, le sexe, la classe sociale ou encore l'ethnie. Les variables sociolinguistiques sont ensuite comparées avec celles sociales.

On peut constater l'existence de nombreux sociolectes (variétés au niveau social) d'une même langue :

- le langage enfantin ;
- le langage des jeunes ;
- le langage des séniors ;
- le langage des femmes ;
- le langage des hommes ;
- le langage des étudiants ;
- le langage des apprentis ;
- le langage des diplômés ;
- le langage des ouvriers ;
- le langage des professionnels d'un certain métier ;
- le langage des groupes sociaux ;
- le langage politique ;
- le langage écrit et le langage parlé dans un contexte d'alphabétisation partielle ;
- le langage des locuteurs non natifs selon les groupes sociaux et la maîtrise de la langue véhiculaire ;

DEUXIEME CHAPITRE

LES JARGONS DES JEUNES LYCEENS

Introduction

Quelles que soient ses formes, l'éloquence n'en reste pas moins une arme puissante pour parvenir à ses fins, que ce soit pour obtenir un peu d'aide à la maison, pour persuader une bonne amie qu'elle doit venir voir ce film au cinéma avec nous ou, pour des enjeux plus essentiels, comme réussir l'oral d'un concours ou persuader son patron qu'on mérite absolument cette promotion. Ce ne sont pas les politiques qui diront le contraire, tant leurs discours ont valeur d'actions, pour peu qu'on les croie... Les travaux les plus récents des spécialistes, philosophes, psychologues, historiens, politistes, nous livrent une bonne nouvelle : même les plus timides et les moins aguerris peuvent progresser rapidement ! Car plus qu'un don, l'éloquence est un art, avec ses techniques et ses codes. La mise en place prochaine d'un grand oral lors des épreuves du baccalauréat atteste de la reconnaissance de cet art, dont la maîtrise s'avère cruciale dans notre société.[17]

S'avoir s'exprimer de manière claire et convaincante a toujours constitué une qualité humaine essentielle. Dans la Grèce antique, les sophistes érigèrent les bases de l'éloquence dans le but de mieux persuader les auditoires des assemblées politiques et lors des procès en justice. La quête de la vérité n'était pas leur objectif premier. Ils furent d'ailleurs sévèrement critiqués par les philosophes Socrate et Platon qui cherchaient avant tout à révéler le vrai par le discours. C'est dans cette tension entre vérité et persuasion que s'est construit l'art oratoire. Aristote, Quintilien ou Cicéron vinrent clarifier les débats en énonçant les principes de la rhétorique. Ces fondements aujourd'hui millénaires n'ont quasiment pas été contestés depuis.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus nécessairement de monter à la tribune pour haranguer les foules. On peut parler plus calmement, plus posément, et être tout aussi persuasif. La manière dont on s'exprime dépend des époques, du contexte, des outils et des interlocuteurs

L'Algérie est un pays plurilingue. Depuis la révision constitutionnelle de 2016, le pays reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight ; auparavant seul l'arabe avait ce statut. L'arabe dialectal, appelé localement Darja, est la principale langue véhiculaire utilisée par la population. Le tamazight et le français sont également répandus, cette dernière étant d'ailleurs la langue la plus utilisée par les Algériens sur les réseaux sociaux, bien qu'elle n'ait pas de statut officiel.

Pendant la période coloniale, les entreprises et administrations sont françaises. Aussi, la langue des affaires et des sciences devient le français. Les autorités coloniales vont jusqu'à déclarer l'arabe langue étrangère en 1938. Apprendre le français devient nécessaire pour obtenir une place socialement valorisée dans la société coloniale. Le système éducatif colonial n'enseigne que le français, mais une partie de la population continue d'apprendre l'arabe écrit dans les écoles coraniques. Certains algériens vont étudier à l'université de Fès ou du Caire en arabe. Cependant, tous les postes administratifs ou dans les grandes compagnies occupés par des algériens le sont par des individus parlant parfaitement français. Ils parlent parfois mieux français que l'arabe dialectal algérien. L'une des revendications à l'indépendance est de mettre de côté le français pour arabiser le pays. L'Algérie ne fait pas partie de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), dont elle n'est devenue membre observateur qu'en 2002

La rubrique Langue propose des éléments de réflexion sur l'outil de communication qu'est la langue, écrite et orale, dans toute sa richesse et sa diversité . Les adolescents ont toujours un langage spécial pour eux , on peut

dire dans toutes les idiomes du monde. Mais le français semble être touché même dans sa structure, par le recours au verlan et au l'argot. Il existe quelques particularités dans l'articulation de certaines voyelles et consonnes ; le changement tonique des phrases, en plus de cela l'utilisation massive de l'emprunt et la diversification des procédés mis en œuvre.

Le parler jeune est en égalité discursive avec « parler des banlieues », « cité », parler français des ou de la cité n'est arrivé à cette 13 dénomination qu'après être passé par plusieurs appellations qui changent au fil du temps. la linguiste Zsuzsanna Fagyal a donnée le point de vue de certains linguistes à l'égard de la dénomination du langage des jeunes, elle a pris le point de vue du professeur Claude Hagège, qui le dénomme comme « une parole explosive » ou encore « un français dynamique ».

1. LES SOURCES LANGAGIERS INFLUENÇANT LE JARGON

En sociolinguistique, le terme jargon, emprunté au français par les linguistiques de diverses langues, désigne une variété de langue et un sociolecte . Il n'y a pas d'unanimité chez les linguistiques pour le définir et le caractériser. Le seul trait commun est qu'un jargon est employé par une catégorie de locuteurs et qu'il n'est pas compris par les autres. Ce trait caractérise également ce qu'on appelle « l'argot » en français et le slang en anglais. C'est pourquoi certains considèrent les termes « jargon », « argot » et slang comme des synonymes.

Le concept “pratiques langagières” est galvaudé dans la société algérienne saturée d'idéologie au point où elle ne réalise plus l'importance de la description scientifique froide. La question linguistique, dans une société plurilingue non reconnue comme telle par l'Etat, est fatalement happée par l'idéologie, pour masquer des intérêts idéels et matériels, des positions de pouvoir.

les sources langagières influençant l'argot (le jargon) des jeunes sont différentes on peut citer quelques une :

➤ **les réseaux sociaux :**

Après l'introduction de l'ADSL , en Algérie, on a assisté à une généralisation d'internet et à une diversité d'utilisateurs que ce soit des entreprises, des foyers et des institutions. Les utilisations d'internet aussi deviennent très diverses et sont pratiquement régulière, parmi ces nouvelles formes, l'utilisation grandissante des réseaux sociaux devient la grande tendance pour la communication. L'arrivé du web 2.0 en 2005 à apporté beaucoup de changement à l'internet, grâce à cette révolution technologique, des sons, des vidéos et des images sont proposés aux internautes en temps réel et en interactivité sur les sites internet.

Aujourd'hui nous vivons dans une société, et chacun représente cette société à sa façon, elle est généralement composée de citoyens, d'institutions, de groupes... Ainsi dans un réseau social, tout se rapporte à tout mettre en oeuvre pour relier des personnes qui ont un but commun. Or, depuis l'arrivé d'internet, les réseaux sociaux ont pris une nouvelle dimension et se sont largement généralisés avec l'arrivé d'internet, on peut donc parler aujourd'hui de réseaux sociaux en ligne.

Internet a connu une évolution avec l'arrivé du web 2.0, qui permet grâce aux divers appareils comme les ordinateurs, Smartphone, tablette tactile, une interaction permanente entre les utilisateurs d'internet à travers les blogs et les réseaux sociaux, qui peuvent aussi diffuser des informations ou créer du contenu par eux-mêmes grâce au développement des navigateurs.

Entre 1997 et 2001, les outils de communication été apparue et présentait des profils et une liste d'amis, c'était le cas des sites de conversations instantanés.

2003 est l'année officielle du lancement de nombreux réseaux sociaux, depuis ce moment ils ont connu une popularité grandissante que ce soit pour une utilisation personnelle ou professionnelle, avec le développement de la technologie, les réseaux sociaux deviennent plus riche et présente de diverses utilisations.

Mais c'est en 2004 que les réseaux sociaux ont connu une grande évolution, avec l'arrivé de Facebook qui a connu rapidement une grande extension du nombre d'utilisateurs. Facebook à été crée à Harvard et trois ans après il a atteint la barre des huit millions de membres, puis de nombreux réseaux sociaux ont vu le jour tel que Twitter, Youtube...Ces réseaux sociaux ne consacrent pas de budget de publicité pour ce faire connaitre mais sont de plus en plus populaire.

➤ **facebook :**

Il est le réseau qui a connu le plus de succès et il est la référence en termes de réseaux sociaux. Facebook est le réseau le plus utilisé en Algérie avec 4,5 millions de membres, ce réseau à été crée par Mark Zuckerberg étudiant à Harvard, au départ ce réseau servait uniquement les étudiants de Harvard puis il s'est rapidement développé, il compte aujourd'hui plus de 1 milliard d'utilisateurs dans le monde.

Sur Facebook, le but est d'interagir avec d'autres membres, et de trouver d'autres personnes ayant des points communs ou mêmes centres d'intérêts en se basant sur les informations mises sur les profils, Facebook offre aussi la possibilité de partager du contenu multimédias et de faire des conversations instantanées avec ses amis, alors on peut dire que Facebook est un réseau social complet.



Son logo :

- ✓ les chansons comme médiats (moyen) de communication :

La communication de masse est un domaine vaste et complexe qui répond à plusieurs définitions selon qu'il s'agit de tel ou tel autre contexte. Nous essayons d'en retenir quelques unes.

D'après le Petit Larousse illustré(1998), la communication de masse est un « ensemble de moyens et techniques qui permettent la diffusion de messages écrits ou audio visuels auprès d'une audience vaste et hétérogène ». D'une manière générale, la communication consiste en un échange de messages chargés de signification.

En parlant de la communication de masse comme mode de diffusion, Denoël et Gonthier (2006) soulignent : « la communication peut s'appeler la diffusion, lorsqu'elle dépasse largement le cadre de l'échange entre deux individus ... lorsqu'elle consiste dans l'extension d'un message à partir d'un centre émetteur dans un ensemble social assez étendu. Elle implique dès lors des techniques de diffusion, que l'on appelle aussi les communications des masses ou mass média».

Le média peut être compris comme « un équipement technique permettant aux hommes l'expression de leurs pensées, quelques soient la forme et la finalité de cette expression ».

Nous pouvons à ce titre considérer la chanson comme l'expression privilégiée de la culture d'un peuple, c'est-à-dire un moyen original de la communication de la pensée et des sentiments de l'homme à lui-même et à ses semblables. La chanson devient alors un moyen et une technique permettant de diffuser des messages en vue d'une certaine audience. En ce qui concerne les sortes des médias, F. BALLE(2009) en distingue trois :

- Les médias de diffusion
- Les medias de télécommunication
- Les medias autonomes.

La chanson constitue un média de diffusion, et parmi la forme de la communication, elle constitue un média à « audience ouverte » au sens de Begson(2006) ; « une audience virtuelle, qui correspond a un grand public ». Grosso modo, nous pouvons dire que la communication est un ensemble de moyens et de techniques de diffusion d'un message, et la chanson n'est pas seulement le moyen et la technique par lesquels un message est véhiculé, mais également un mode d'expression par lequel ce message est diffusé. Point n'est besoin de signaler que nous n'allons pas parler de la dimension technique ni historique de la chanson policière par crainte de nous plonger dans une étude purement musicologique et théorique en sortant hors de notre cadre d'étude.

Les chansons véhiculent un certain message. C`est aussi un moyen de communication pour exprimer les différents sentiments des acteurs : la joie, la tristesse ou la nostalgie, le mécontentement, la revendication, l'interpellation. .

2. LANGAGE DE JEUNE ET NORME

« Les jeunes entraînent une influence non dérisoire sur la modification lexicale, phonologique et aussi, de manière plus marginale, sur la syntaxe. L'argot des jeunes, aussi débordant soit il

d'emprunts anglais, exprime même une belle vitalité au plan de la morphologie et de la syntaxe

». Toutes les langues ont leur argot et le langage des jeunes, comme les autres, s'enrichit de mots et d'expressions venus de plusieurs horizons. Donc il serait réducteur de l'approprier au seul parler des banlieues. « Dans toutes les cours d'écoles, de lycées, d'immeubles, le dialecte des grandes têtes blondes s'invente au jour le jour s'ancre ou disparaît aussi vite qu'il est venu, commun dénominateur des 13-20 ans, toutes origines confondues »[18]

Si on jette un coup d'œil sur les pratiques langagières scolaires « I parlent pas comme nous » est fréquent dans les écoles, les collèges et les lycées. Néanmoins c'est un énoncé bien étrange parce que chaque groupe social peut l'énoncer de façon identique à l'endroit de l'autre groupe : il peut y représenter indifféremment « les élèves ou les profs » et nous, corrélativement, « les profs ou les élèves ». Acte d'une difficulté linguistique, acte d'incompréhension entre « eux » et « nous », acte d'une dissemblance plus ou moins radicale » Aujourd'hui, la condition sociolinguistique française a fortement changé, d'autres usages et d'autres langues étant en confrontation au cœur de l'établissement scolaire. Il nécessite cependant de tenir en compte la mesure des dégâts éventuels, non pas aussi des emprunts nettement dits, mais des faits d'interférences, dégagés et à intention ludique. « Ces usages peuvent évoluer du travers stylistique au jargon »[19] informe, surtout au moment où

la maîtrise, par les jeunes, du français écrit standard semble en échec .[20].

Les différents procédés du parler des jeunes :

Dans toute langue, il y a des procédés de néologisme, mais il nous paraît que dans le parler des jeunes environ la plupart des mots, si on ne dit pas tous les mots, sont touchés par l'un des procédés employés.

le néologisme font parties des énormes moyens que les locuteurs d'une langue étrangère ont à leur disposition afin d'accroître leur lexique et de mieux se

faire comprendre. Dans les parties suivantes, nous exploiterons principalement les exemples des différents forums de discussions.

Pour changer les mots, les jeunes vont devoir mettre en œuvre des procédés variés pour pouvoir atténuer cette usure par renouvellement constant du lexique . Ils fractionnent par troncation (apocope, syncope, aphérèse,...etc.), inversent par le verlan, additionnent des suffixes, ainsi que l'abondance de figures de style de type métaphorique ou métonymique, ou des fois emprunter à d'autres langues comme l'anglais, l'arabe, le tzigane de même que les langues ibériques (espagnole, portugaise) parmi autres, tout cela avec un air

crypto ludique (un aspect de code et l'autre de jeu). C'est parce que le lexique ne connaît pas de frontières (Henriette Walter), que les jeunes français créent leur propre langage codifié qu'un non initié n'arrive pas à déchiffrer. On va présenter les différents procédés de l'innovation lexicale et phonologique chez les jeunes des cités.

1 - l'emprunt :

« Il n'y pas que le verlan, on prend aussi des mots reubeus avec des mots canifs, créoles, gitans. On connaît tous un peu de mots de tout le monde, on parle en français avec des mots reubeus, créoles, africains, portugais, ritals ou yougoslaves. Black, Chinois et Arabe. On a tous vécu ensemble ».

Suivant Le Petit Robert : l'emprunt est un processus par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue (mot tour) ainsi incorporé . [21]

Voici les primordiales sources de l'emprunt :

* Quelques mots d'origine arabe employés par les jeunes des cités :

Mots arabes	Signification en français
Doura	Tour, virée dans la cité (promenade)
Hebs	Prison
Mahboul	Fou
H'ram	Péché
Mesquin	Pauvre type (Arabe miskin : pauvre)
Kif	Mélange du tabac et du cannabis
Zetla	Tabac à priser, drogue (haschich)

shitan	Diable
mrigla	Ça va ?
S'pitar	Hôpital
Wach	Quoi ?

*mots subissent des traitements grammaticaux. Par exemple une terminaison verbale française :

Mots anglais	Transcription phonétique	Signification en français
Sniffer	[snife]	Absorber par le nez une drogue
Flipper	[flipe]	Angoisser
Tripper	[tRipe]	Voyager consciemment
Looker	[luke]	Regarder
(se) shooter	[ʃute]	Tirer

*Mots d'origine anglaise :

*Quelques mots en anglais :

Mots Anglais	Transcription phonétique	Signification en français
Cash	[kaʃ]	Espèce, argent
Speed	[spid]	Pressé, rapide
Too much	[tomutH]	Beaucoup
Joint	[ʒwɔ̃]	Cigarette
Go	[go]	Aller

On retrouve aussi des cas, où les mots anglais deviennent verlanisés :

Mots anglais	Mots verlanisés
Joint	Oinj
Dope	Pédo

Cil	Facile
Sket	Basket
Blème	Problème
Leur ou leurleur	Contrôleur

2-1- L'aphérèse :

« Du genre grec (*aphairesis*, enlèvement) : suppression d'un ou de plusieurs phonèmes au début d'un mot. Elle occupe une place moins importante par rapport à l'apocope, elle est bien souvent accompagnée d'un redoublement syllabique de type hypocoristique (relative à l'affection) »[22].

2 -2- L'apocope :

« Du grec (*apocoptein*, retrancher) : chute d'un ou de plusieurs phonèmes à la fin d'un mot. L'apocope est également fréquente à l'oral (langage parlé)

en raison de la tendance naturelle des locuteurs à ne pas prononcer la fin des mots. »[23]

Mots en apocope	Mots standard et signification
Nimp	N'importe quoi
Ciné	Cinéma
Dèg	Dégoûtant, dégoûté
Trom	Tromé (verlan de métro)
Asso	Association

3-L'absence de désinences verbales :

La désinence dans la langue française, c'est le morphème final, qui indique, le genre, le nombre, la personne ou le temps des verbes.[24]

Mais dans le parler des jeunes, ces marques de désinences sont totalement absentes, voici quelques exemples :

Verbes sans désinences	Mots standard et signification
Péfli	Avoir peur, verlan du mot : flipper
Taff /taffer	Travail /travailler

4 -le verlan :

« Le verlan, c'est entre nous, pour se raconter des trucs que les autres ne peuvent pas comprendre. Quand tu parles en verlan dans le métro, tu peux te foutre de la gueule de n'importe qui sans qu'il s'en rende compte ».

Henriette Walter définit le verlan, comme une création qui a pour principe d'inverser les syllabes, les mettre à l'envers, d'où le nom du code (l'envers = verlan), et qui a pour effet de rendre méconnaissable aux non initiés.

Au début employé comme langage cryptique entre les ouvriers et les immigrés de la banlieue parisienne, il s'est rapidement répandu à toutes les classes de population, particulièrement grâce à son utilisation au cinéma et en musique .
[25]

La verlanisation consiste à inverser non seulement les syllabes, mais parfois des phonèmes et des lettres purement graphiques. La verlanisation est une figure de métathèse. « La formation de néologisme en verlan obéit à des règles assez strictes et toutes les formations ne sont pas possibles si bien qu'une nouvelle forme en verlan fabriquée par un non-initié risque de le signaler comme ringard».
[26]

4-1- le verlan monosyllabique :

Pour arriver à une forme verlanisée C(c)V(c)C, cela nécessite un passage par un ou deux mots de type dissyllabique, avant qu'il ne devienne monosyllabique, du fait d'une troncation (apocope), voici quelques exemples.

Mots standard	Transcription Phonétique
Sac	[sak]
Mec	[mek]
Faire	[fɛR]
Mère	[mɛR]
Femme	[fam]
Flic	[flik]

Mots verlanisés	Transcription phonétique
Meuf	[moef]
Keuss	[koes]

On peut ajouter une nouvelle tendance dans le processus de la verlanisation, celle qui base sur la graphie et non pas sur le phonème :

Mots standard	Mots verlanisés	Transcription phonétique
Cul	Ulc	[ylk]
Nez	Zen	[zen]
A fond	A donf	[adIf]

4-2-le verlan dissyllabique :

L'ordre des syllabes ouvertes est simplement inversé :

Mots standard	Transcription phonétique
Lourd	[luR]
Music	[myzik]
Café	[kafe]
Physique	[fizik]
Bizarre	[bizaR]
Blouson	[bluzà]

Mots verlanisés	Transcription phonétique
Ripou	[Ripu]
Tromé	[tRome]
Féca	[feka]

-La suffixation :

« Si l'on observe le langage familier, on s'aperçoit que seul un petit nombre de suffixes ont une grande vitalité dans le vocabulaire actuel ».

« _oche », présente l'un des plus employés, dans des appellations perpétuellement entendus dans la bouche des jeunes par exemples : cinoche : qui veut dire cinéma, variétéoche, cantoche, ...etc.

- La métaphore :

« Du grec (métaphora) : procédé par lequel on substitue à la signification d'un mot ou d'un groupe de mots une autre signification qui s'y rapporte en vertu d'une analogie ou d'une comparaison implicite. » .[27]

Le procédé sémantique de la métaphore est employé beaucoup dans le parler des cités, ainsi dans tous les parlers argotiques. Nous évoquons quelques exemples les plus pertinents :

Mots en Métaphore	Mots standard
Caisse	Voiture
Gazelle	Une très belle fille (grande et mince)
Bombax	Bombe, fille très belle
Fromage Blanc	Un français de souche
Galère	Situation matérielle très difficile
Déjanté	Devenir fou

3. LA MIMIQUE COMME SOURCE D'INSPIRATION LANGAGIERE :

On entend par mimique les mouvements visibles - même s'ils sont parfois à peine perceptibles - des muscles du visage exprimant ce qu'une personne ressent et comment elle réagit. Les yeux et la bouche étant les parties du visage les plus mobiles, il leur revient la part du lion en matière d'expressivité.

La mimique, moyen de communication non-verbale

Lire dans un visage est bien souvent peu difficile. Les sentiments tels que la joie, le deuil ou la tristesse, le dégoût, la colère ou l'ennui sont faciles à identifier ; en effet, ils sont fréquemment accompagnés par d'autres signaux corporels, en particulier dans le domaine du gestuel, si l'on fait abstraction du langage.

Cependant, même si la plupart des éléments de mimique d'une personne sont généralement interprétés instinctivement correctement, cette interprétation reste définitivement subjective. Néanmoins, c'est surtout dans les entretiens importants qu'il s'agit d'observer les signaux exprimés par la mimique de votre interlocuteur. En effet, alors qu'on aura oublié depuis longtemps ce que vous avez dit « à l'époque », on se souviendra toujours de l'expression de votre visage lorsque vous êtes entré dans la pièce ou le bureau.

La mimique de l'orateur :

Avez-vous déjà essayé de suivre avec attention le long discours d'un intervenant qui déclame son texte « en principe intéressant », mais avec une physionomie complètement inexpressive ? Vous perdez vite le fil, ressentez une certaine fatigue et toute distraction est la bienvenue.

Par contre, si l'orateur présente son exposé en l'accompagnant d'éléments

de mimique ciblés, qu'il souligne de gestes expressifs, le discours devient intéressant, oui, la personne arrivera même à passionner son public. Cependant, elle devra veiller à ne pas exagérer le jeu et à éviter d'avoir un effet peu naturel, voire comique. L'authenticité est la priorité absolue !.

La mimique de l'auditeur :

Vous est-il déjà arrivé de remarquer que lorsque vous racontez quelque chose, vous réagissez inconsciemment aux expressions de visage montrées par la personne qui vous écoute ? Si celle-ci vous donne l'impression de s'ennuyer, vous raccourcissez votre histoire. Par contre, si votre auditeur exprime d'un regard ouvert et d'un sourire authentique qu'il s'intéresse à vos dires, vous rajoutez instinctivement des détails n'ayant probablement aucune valeur ajoutée pour la personne qui vous écoute, parce que vous pensez que l'interlocuteur veut en savoir plus.

Exemples négatifs	Signal donné
Nez qui se fronce	Insécurité
Bouche ouverte	Etonnement
Lèvres serrées	Tension intérieure
Yeux/regard fuyants	Gêne ou même désintérêt

Exemples positifs	Signal donné
Relever les paupières	Ouverture d'esprit, calme

Bouche fermée, souriante	Sympathie, ouverture d'esprit
Coins de la bouche décontractés	Calme, sérénité
Garder le contact avec les yeux	Intérêt
clin d'œil	Affirmation / ok

qu'est ce qu'influence le parler des jeunes ?:

➤ Jeune et sport :

Les enquêtes l'affirment avec une belle constance depuis cinquante ans, en France les jeunes sont la classe d'âge la plus sportive : aujourd'hui, près de 80 % d'entre eux disent pratiquer une activité sportive, même si les rythmes et l'intensité de celle-ci sont variables. La pratique sportive s'impose ainsi comme un marqueur de la jeunesse, malgré un décrochage réel des affiliations qui se produit à l'adolescence. Cette pratique se caractérise toutefois par une forte pluralité, que reflète la difficulté à proposer une définition consensuelle du phénomène. Entre sport de compétition et loisir sportif, sport encadré et pratique libre, peu de points communs *a priori*. Et pourtant, il existe une convergence pour les jeunes pratiquants, sous-tendue par l'exercice physique, celle de l'expérience corporelle vécue par l'individu, de sa signification et de ses implications sociales. L'activité sportive, loin d'être seulement une pratique, est bien en effet le creuset d'une socialisation, l'expression de manières d'être au monde, le lieu d'une construction de représentations et de valeurs. En d'autres termes, nous retiendrons que la pratique sportive révèle d'abord des « cultures sportives » juvéniles plurielles.

➤ Variations territoriales

Les enquêtes sociologiques, enfin, prennent trop rarement en compte les dimensions territoriales des activités sportives, pourtant essentielles pour saisir les logiques locales de développement des pratiques. Les résultats obtenus aujourd'hui à partir des données du ministère chargé de la jeunesse et des sports pour une centaine de fédérations sportives indiquent par exemple l'existence de plusieurs espaces sportifs, fruits d'une combinaison entre des processus spatiaux et sociaux : les éléments de l'espace physique ne sont pas étrangers à la constitution d'un sport méridional autour des pratiques de pleine nature ; la composante urbaine joue un rôle dans la création d'un espace sportif spécifique puisque les fortes densités de populations jeunes permettent l'émergence de disciplines à forte individualisation et haut degré de technicité où diverses catégories sociales trouvent un moyen de distinction ; une plus forte ruralité exprime au contraire un maintien avéré des sports « ordinaires ». Bref, la force de l'organisation géographique du sport institutionnalisé des jeunes concourt à l'existence de cultures sportives locales.

➤ Le voyage des jeunes et le langage non verbal :

Quand on voyage dans un pays dont on ne parle pas du tout la langue, on développe spontanément des moyens de comprendre et de se faire comprendre. On n'est jamais totalement démuni : le corps parle. Il parle même sans le vouloir. Il parle un langage que tout le monde, avec un peu d'attention, peut apprendre à décoder et à utiliser.

Le corps est même si éloquent que le voyageur doit toujours se surveiller et faire attention aux messages qu'il envoie, car si lui-même peut apprendre à décrypter le langage non verbal des autres, ces derniers peuvent en faire tout autant avec le sien.

Tout le monde, inconsciemment, sait déjà interpréter le ton d'une voix, déchiffrer l'expression d'un visage, traduire le sens des postures d'un corps. Tout le monde peut discerner facilement la gentillesse de l'hostilité, l'intérêt de l'indifférence ou l'acquiescement du refus.

Quand on voyage et que les mots manquent, la faculté de percevoir tout ce qu'un interlocuteur exprime en dehors des mots s'affine considérablement, par nécessité. On devient malgré soi spécialiste de l'interprétation du langage non verbal. C'est souvent extrêmement utile, même au retour. Ce que de nombreuses personnes appellent l'intuition est en bonne partie la perception de messages contradictoires, entre les propos tenus et le langage du corps, qui nous indique que celui qui nous parle n'est peut-être pas tout à fait sincère, ou qu'il ne nous dit pas tout ce qu'il devrait dire .

Le langage non verbal est évidemment plus facile à interpréter dans les pays où les gens sont naturellement exubérants que dans ceux où ils sont plus réservés. Ceux qui ont déjà observé un Italien parlant au téléphone savent que, dans certains coins du monde, les mots ne sont que la moitié du langage et comprennent pourquoi, en Italie, les cabines téléphoniques n'ont pas de porte! Pourtant, même les gens les plus imperturbables finissent par se trahir suffisamment pour qu'on finisse par les comprendre. C'est juste un peu plus difficile.





➤ La communication non verbale :

-les signes

Certains signes sont internationaux. Un sourire veut dire partout: «Je suis un ami». Le pouce pointé vers le haut est bon signe pour tout le monde, le pouce pointé vers le bas mauvais. D'autres signes obéissent à de mystérieuses particularités locales. Certains même semblent relever d'un code secret, comme au football. Par exemple, pour exprimer sa colère, l'Américain va brandir son majeur, l'Anglais va tendre deux doigts en l'air comme pour le V de la victoire, l'Italien va faire des cornes de son index et de son annulaire, le Grec va projeter ses deux mains en avant vers le haut, le Turc va brandir un seul bras mais le poing fermé. Et si un Arabe vous fait un signe de la main, paume en l'air et doigts regroupés, il vous signale simplement que vous devez attendre.

➤ Les variantes

L'utilisation et l'interprétation des gestes explicatifs ne sont pas naturelles dans toutes les cultures. Pourtant, par le langage des mains, on arrive à peu près toujours à se faire comprendre. Le besoin d'expliquer son problème par gestes peut engendrer des situations fort cocasses, comme celle de ce type qui essayait de faire comprendre au médecin de garde de la salle d'urgence d'un hôpital chinois que sa copine souffrait de sérieuse constipation. Faites quand même attention. Certains gestes ne signifient pas toujours la même chose d'une culture

à

l'autre.

Le pouce et l'index pressés en rond et les autres doigts tendus, par exemple, veulent dire en Amérique du Nord que tout est parfait, en France que c'est complètement nul, zéro. Porter son doigt à la tempe est un geste anodin dans nos contrées mais c'est une insulte grave en Afrique, alors que porter deux doigts à son front, au Japon signifie à quelqu'un qu'on le trouve très intelligent. En Afrique encore, le signe d'au revoir que nous faisons si volontiers avec la main, en pliant et dépliant les doigts, sera interprété comme un signe d'appel. En Inde, ceux qui hochent la tête de droite à gauche ne manifestaient pas d'indécision mais nous disent oui, tout simplement.

- La tenue vestimentaire :

-La

modestie

On se retient également partout de faire ouvertement l'étalage de ses richesses. Outre qu'on risque d'attirer l'attention des indésirables, voleurs à la tire ou vendeurs audacieux, l'affichage de sa bonne fortune risque d'être interprété comme un signe d'arrogance. Dans les pays dits «pauvres», ceux qui sont riches sont très riches et ne se privent pas de le faire sentir. Si vous voulez disposer favorablement la personne avec qui vous faites affaire, évitez de passer pour l'un d'eux.

Les cybercafés :

La communication par Internet est devenue la façon la plus répandue de rester en contact avec ses proches pendant un voyage à l'autre bout de la planète.

Il faut savoir que les connexions Wi-Fi se répandent à une vitesse foudroyante sur la planète même dans les coins les plus reculés. Les hébergements qui n'en possèdent pas se raréfient.

De quelle façon peut-il influencer leur parler ?

La chanson du RAP :

le rap, l'un des éléments du mouvement culturel Hip Hop, comme une voie d'expression de la jeunesse qui vit dans les banlieues et dans les favelas. Cette question sera étudiée au carrefour entre Blanc Mesnil, banlieue d'Ile de France, et Nova Iguaçu, banlieue de Rio de Janeiro...

L'esthétique et les paroles sont comprises comme la symbolisation du vécu des jeunes rappers marqué par la stigmatisation, la précarité, la violence qui sont présentes dans l'espace urbain où ils vivent. Chaque jeune sera affecté de façon singulière par cette négativité dans la construction de sa subjectivité, mais il est essentiel de prendre en compte la dimension collective de ce processus. L'identification avec le mouvement culturel Hip Hop permet l'émergence d'un 'nous' qui prend la parole pour agir par le biais de l'art dans le champ social. Cette recherche s'ouvre ainsi à l'expression par la médiation symbolique donnant forme et nom aux dénonciations et revendications de ces jeunes.

Beaucoup plus les jeunes lycéens de la ville de Biskra sont influencés par les rappers algériens tels que Médine Zaouiche, Lotfi-DOUBLE-CANON, Karim el KANG, ABDerraouf Derradji (soolking ou MC Sool).

Le cas du RAP

La musique est un profit culturel qui existe depuis toujours. Elle s'est développée au fil du temps, de nouveaux aspects musicaux se sont produits et se produiront évidemment encore. La musique est unie à la distraction et à la fête, elle réunit les gens. Un proverbe connu dit : « la musique adoucit les moeurs ». Quoique, lorsqu'elle concerne les jeunes, nous avons généralement une image opposante ou choquante de la musique écoutée. Les grandes personnes ont des difficultés à concevoir ce qu'aiment les jeunes dans cette musique. C'était le cas, du rock and roll, par exemple, qui, à son temps, choquait les moeurs des adultes. Ces ultimes années, le métal, le hard rock, ou le rap sont les styles inédits de la musique qui plaisent aux jeunes et non pas aux adultes. Certains diront que ces nouvelles musiques pourraient influencer la conduite des jeunes. D'un côté, nous

pourrions distinguer nettement en ces musiques l'expression d'une rébellion ressentie à cette phase de la vie.

* Qu'est ce que le rap ?

Le rap dérive du verbe « to rap » en anglais, qui signifie bavarder, raconter n'importe quoi. Il pourrait dériver aussi d'une origine argotique et serait alors l'abréviation de « rapide » c'est un genre musical apparu aux États-Unis, dans les ghettos new-yorkais, au début des années soixante-dix. Il est considéré comme une diction mi-parlée mi-chantée, de textes, en utilisant des procédés poétisés comme la rime ou le rythme, c'est pourquoi le rap est plutôt une performance de la diction que du chant. Basé sur une production musicale avec des mixages et autres sources sonores. Le rap est une nouvelle figure urbaine et contemporaine de poésie orale, inclut une tendance d'improviser, au cœur d'un public en utilisant le parler quotidien et les codes linguistiques de la rue.

Pour écrire un texte, ce n'est pas facile, des fois il nécessite plusieurs années pour l'écrire. Le but du rappeur n'est pas de produire de belles phrases, mais c'est surtout atteindre son public, pour que celui-ci le comprenne. Le rappeur doit jouer avec le vocabulaire de rue et respecter les normes linguistiques ; de cette sorte il réalise un accord entre légitimité et accessibilité afin d'être compris.

Bazin écrit aussi: « Le rap...pose le locuteur comme sujet dans sa dimension subjective (dresseur de mots) et sociale (s'adresser à quelqu'un). Cette prise de parole, pour être efficace, doit satisfaire à plusieurs définitions. Le « je » et le « tu », le « nous » et le « vous » sont inséparables, ils ordonnent les conditions du dialogue. Le « eux » ou le « ils » déclarent une opposition entre le locuteur ou le groupe qu'il représente et les « autres »... « Eux » ce sont ceux qui

n'appartiennent pas au hip-hop qui font partie du « système » (show business, médias, administrations, appareils d'Etat, politique, policier, juridique) ».[28]

L'évolution du rap :

Le rap semble au premier abord avoir des racines dans la culture africaine. Le chant scandé du MC évoque en effet le griot, poète et musicien qui chronique la vie quotidienne ou est invité à chanter lors des célébrations (par exemple un mariage). De même, le retour à une musique fondée plus sur le rythme que sur la mélodie rappelle les polyrythmies de percussions africaines. Cela aurait transité par le jazz (scat et bebop) et surtout par la musique jamaïcaine (une grande partie des premiers DJ et MC était d'origine jamaïcaine et les *sound systems* jamaïcains, et la pratique du *talk-over* ont eu un rôle essentiel dans l'apparition du rap dans les ghettos noirs américains). On parle aussi de l'influence d'une musique d'origine brésilienne, la capoeira (musique, chant, danse-combat, contre l'esclavagisme). Toutefois, d'autres ont aussi évoqué la possibilité d'une origine occidentale de cette expression, en prenant l'exemple des troubadours pour appuyer leur thèse.

L'ancêtre le plus proche du rap est le *spoken word* (« mot parlé »), apparu au début des années 1930 avec le Golden Gate Quartet, un groupe de gospel, avec la chanson *Preacher and the Bear*. Bien plus tard, quelques groupes confidentiels dont The Last Poets à New York, The Watts Prophets, en Californie, ainsi que Gil Scott-Heron (voir notamment la chanson *The Revolution Will Not Be Televised*) utilisent la déclamation de discours sur des rythmes battus par des tambours africains avec la négritude comme thème de prédilection. Parallèlement au *spoken word*, et bien que, par essence, le hip-hop a surtout le funk comme racines, une autre influence possible dans la genèse du rap est l'apparition dès le début des années 1970, du toasting en Jamaïque.

Le Rap français

Le rap apparaît en France au début des années 1980 grâce notamment au DJ Dee Nasty. La diffusion du rap est alors limitée à quelques radios pirates.

La culture hip-hop, dont le rap, est popularisée pour la première fois en France et répandue partout dans le pays grâce à l'animateur, DJ et musicien Sidney, dont l'émission *H.I.P. H.O.P.*, diffusée sur TF1 de janvier à décembre 1984, est la première au monde entièrement hip-hop.

L'essor du rap français se fait à partir des années 1990 avec des groupes comme MC Solaar, NTM, Assassin, IAM, Ministère AMER, La Cliqua, Ideal J, Time Bomb, Les Sages Poètes de la rue, Lunatic, Oxmo Puccino, Menelik, Secteur Ä, 113, Scred Connexion, Mafia K'1 Fry ou Fonky Family. La diffusion devient de moins en moins confidentielle, avec par exemple les radios Générations et Skyrock avec son émission Planète Rap. La nouvelle vague amenant aussi de la fraîcheur, de l'électronique dans les instruis comme Orelsan, Damso, Bigflo et Oli, Roméo Elvis qui vont beaucoup utiliser les médias, réseaux sociaux, ou encore radio (comme citée au-dessus) Planète Rap, les "Feats" (collaborations) vont être de plus en plus fréquentes comme Orelsan/Damso, Lefa/Orelsan, Damso/Kalash ou même plus impressionnant Orelsan/Nekfeu/Dizzee Rascal (Orelsan et Nekfeu étant souvent comparés pour leur physique et style et Orelsan s'étant inspiré plus jeune de Dizzee Rascal).

Aujourd'hui, une nouvelle génération s'affirme, elle a poussé dans la culture hip-hop et jouit de ce contenu culturel ; comme dirait H. Bazin, « *elle digère avec une grande rapidité l'expérience de ses aînés en s'opposant parfois à eux* ». [29]

Le Rap et la société

Le Rap influence des générations depuis qu'il existe, son but est d'impacter la société à travers des messages qu'il envoie. Ce genre de musique, débutant dans les années 70's, dans le Bronx, un des pauvres quartiers de New York, aux Etats-Unis, est basé sur des sons très rythmés, beaucoup de basses et des paroles parfois choquantes, pour être prises en compte par les gens.

A ses débuts, le rap était une plainte venant des noirs américains qui cherchaient à faire passer des messages. Depuis plusieurs siècles, ces populations étaient séparées des blancs. Les Afro-Américains n'étaient pas considérés comme des humains... c'était la ségrégation raciale aux Etats-Unis qui a commencé en 1875, et qui s'est terminée au début des années 70, l'époque où le rap a "commencé". Après ces périodes mouvementées, ces américains de couleur noire ont voulu raconter au monde entier ce qu'ils avaient enduré et comment les blancs les avaient traités. Même si le terme "ségrégation" a cessé d'exister aux États-Unis à partir de 1967, il est encore aujourd'hui présent dans ce pays et dans beaucoup d'autres. Des épisodes graves se sont produits aux États-Unis durant les 30 dernières années comme les émeutes de 1992 à Los Angeles qui ont éclaté suite au tabassage de Rodney King, un jeune noir américain, par des policiers blancs. Ces épisodes ont aussi eu lieu à Charlotte, en Caroline du Nord, en 2016, lorsqu'un policier afro-américain a abattu Keith Lamont Scott, un père de famille noir.

C'est donc grâce à ce genre de tubes, diffusés sur de nombreuses radios et écoutés par des centaines de millions de personnes, que les messages, venant des ces populations, ont été transmis.

Même si le rap n'a pas totalement arrangé les choses et qu'il n'a pas encore changé les idées des blancs sur les noirs, il est quand même très présent dans la société et il est pris en compte par beaucoup.

On peut dire que le rap influe surtout sur la solidarité. La sensibilité d'un homme blanc sera accentuée grâce à ce genre de musique, surtout en écoutant et en comprenant les paroles souvent dures.

Le Rap et la société

Parole urbaine, la chanson rap se manifeste comme un espace spécifique où sont en œuvre des évolutions identitaires complexes relatif aux jeunes Africains francophones urbains. Elle se révèle l'une des figures d'expression de la jeunesse urbaine qui influence et montre les dynamiques et les caractéristiques de la situation sociolinguistique dont elle se marque.

Cette étude traite certains aspects du langage des jeunes et des phénomènes linguistiques conséquents ainsi que la variation de la langue à travers des processus identitaires en jeu dans la chanson rap française. La recherche dont ces résultats sont issus, étudie la chanson rap du point de son ancrage socioculturel ainsi que de ses caractéristiques formelles et lexicales et cherche à en dégager les spécificités. Elle envisage le rap comme un lieu de mouvement, d'appartenance et de production des spécimens comportementaux citadins variés qui sont au fondement de processus identitaires urbains .

MACRO / MICRO

S'il est aujourd'hui bien établi qu'une des fonctions des parlers des jeunes est de construire et d'affirmer une identité générationnelle, sociale, spatiale ou ethnique (et parfois tout cela à la fois), le temps de dépasser Dépasser ne signifiant pas ici abandonner, mais plutôt... ce constat semble néanmoins venu. Dépasser l'approche en termes de fonctions identitaires et cryptiques pour orienter la recherche dans deux directions. Vers le plus « micro » d'abord, pour

étudier les dynamiques de la socialisation langagière (enfantines et adolescentes) dans les interactions réelles et en situations écologiques. Vers un niveau plus « macro » ensuite, en mettant en œuvre des études quantitatives (assises sur des méthodologies de recueil fiables et standardisées, s'appuyant sur les réseaux sociaux) autorisant des comparaisons multilatérales, en vue notamment de statuer sur la généralisabilité de résultats qualitatifs. C'est peut-être une condition pour rendre plus légitimes (au moins aux yeux du public et des décideurs) des interventions de sociolinguistes dans la société, en matière de formation initiale ou continue.

Reste donc à construire ces savoirs en organisant une collaboration multilatérale et interdisciplinaire entre chercheurs, favorisant ainsi la mise en commun, l'articulation et la modélisation de savoirs encore éclatés. La première étape consisterait à dresser un bilan des connaissances établies en sociolinguistique (en recensant la diversité des lieux, des méthodologies et des résultats d'enquêtes) ainsi que dans différentes disciplines puis à formuler les questions de ces champs. C'est ce qu'a tenté d'ébaucher cet article en essayant de montrer que sociologie, psychologie et histoire ont beaucoup à apporter aux recherches sur les rapports entre dynamiques identitaires et dynamiques langagières, qui doivent à leur tour constituer une base et fournir des orientations à l'aménagement linguistique, notamment en matière éducative.

On peut donc conclure en disant que le rap, à son commencement, avait un but précis, qu'il voulait faire passer plusieurs messages importants contre les problèmes politiques, notamment contre les injustices raciales. Il a pris une très grande importance et il a eu un effet puissant sur toute la Terre, surtout en Europe Occidentale où il est aujourd'hui présent dans les enceintes des jeunes.

Le rap est différent dans tous les pays et les messages qu'il fait passer dépendent également de la région. En France, depuis quelques années, le rap est un peu plus provocateur, un peu plus négatif. Il ne fait pas forcément passer de

message. Les rappeurs d'aujourd'hui, qui débuteent souvent plus jeunes, veulent montrer que ce sont les meilleurs. Ils montrent souvent leur richesse grâce à des bijoux bien brillants, des vêtements de marques ou encore des voitures de luxe. Certaines musiques sont plus vulgaires, elles parlent de la dévalorisation des femmes, de drogue, d'alcool...

Les rappeurs modernes jouent également sur la concurrence alors qu'à l'époque ils étaient souvent soudés sur un même sujet pour être plus nombreux à se faire écouter.

CONCLUSION GENERALE

C'est difficile de conclure un sujet qui est encore un point de multiples recherches et études, effectuées par des spécialistes dans le domaine de la linguistique et la sociolinguistique. Nous allons jeter un regard récapitulatif en ce qui concerne notre étude qui portait sur l'analyse sociolinguistique du langage verbal de la tranche juvénile française, et qu'on trouve également dans les textes de rap, le cas du rappeur français « La Fouine ». Pour aborder notre travail, nous avons considéré nécessaire d'entreprendre notre mémoire par un aperçu historique sur la sociolinguistique en général, et la sociolinguistique urbaine en particulier, qui s'occupe notamment des nouveaux langages des jeunes.

Selon Patrick CHARAUDEAU : « *Les contacts entre les populations ne suffisent pas à expliquer les changements. Tout dépend des rapports de force qui s'établissent entre ces populations en contact (domination, résistance, soumission, alliance, renversement de domination, etc.), et du résultat de ces échanges* »[30], donc la langue n'est pas stable, elle change selon les situations sociales, politiques, économiques et culturelles de la société, tel que le langage verbal des jeunes s'enrichit de mots et d'expressions venant de plusieurs horizons, car le lexique est en constante évolution, certains mots s'ancrent dans le vocabulaire et d'autres disparaissent aussi vite qu'ils sont venus.

Aujourd'hui, on constate qu'un nombre considérable de vocables jeunes finissent par entrer dans le dictionnaire. On cite à titre d'exemple : « keuf, meuf, flipper, baston, keum, shit, beurette,...etc. » Grâce aux stratégies inventées par les jeunes dans leur langage, la langue française évolue et continue d'évoluer, en ajoutant que les pratiques langagières de ces jeunes ne se limitent pas à l'oral, mais ils le surpassent pour toucher le code écrit puisqu'on assiste aussi, dernièrement à une immense évolution de la technologie (informatique, portable,...) ce qui a permis l'apparition d'une nouvelle forme de communication dite : les « textos » ou ce qu'on appelle les « SMS », sans oublier le « Chat » sur le net.

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES

- BULOT, Thierry, 2007 « *espace urbain et mise en mots de la diversité linguistique* », dans « *Les codes de la ville , culture , langues et formes d'expression urbaines* », Paris, L'Harmattan
- CHARAUDEAU, Patrick « *grammaire du sens et de l'expression* ». Hachette Education. Paris, 1992
- **Héloïse Lhérété et Maud Navarre L'art de parler**
- GIRARD Eliane, KERNELL Brigitte. « *Le vrai langage des jeunes expliqué aux parents* ». Paris : Albir,
- Jargon, c'est une manière de parler et d'écrire qui s'écarte considérablement des normes linguistiques.
- KLINKENBERG Marie et BENOÛ Peeters, CORBEIL Jean Claude, CERQUIGLINI Bernard. « *Le français dans tous ses états* ». Paris : Champs/Flammarion, 2000.
- BAZIN. H, « *La culture hip-hop* », Lonrai, Desclée de Brouwer. 1997, p. 224
- LABOV ,William , 1976, « *Sociolinguistique* », Paris, Edition Minuit, 258.
Introduction à la sociolinguistique Par Emile L'Hôte : Doctorante - université Lille 3 HENRI BOYER Introduction à la sociolinguistique. DUNOD 2017
- BOYER, Henri, *Sociolinguistique: Territoire et Objet* (Delachaux et Niestlé), 1996
- WALTER Henriette, « *l'innovation lexicale chez les jeunes parisiens* », HB. Paris. 1984

2. ARTICLES

- BOLUT Thierry, « *Langues en ville : une signalisation sociale des territoires* », dans Rouen ; reconstruction, langage (sociolinguistique normande : langues en ville), Etude normandes 1, Association Etude Normandes, 1998, Mont Saint Aignan, p 41-45.

- Gasquet – CYRUS , Médéric , Mai2002, « sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? »,dans « lieux de ville :langue(s) urbaine(s), identité et territoire »,Revue électronique :Marges linguistiques n°3,p55.
- GASQUET- CYRUS, Médéric, Mai 2002, « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? », dans « Lieux de ville : Langue(s) urbaine(s), identité et territoire, perspectives en sociolinguistique urbaine », Revue électronique : Marges linguistique n°3, p.59
- BULOT Thierry ,Mai 2002 « *La sociolinguistique urbaine , une sociolinguistique de crise ?* »Revue électronique : Marges Linguistiques n°3.P.9

3. DICTIONNAIRES

- GEORGE MOUNIN Quadrige DICOS POCHE ,sous la direction de , dictionnaire de la linguistique , page 302 .
- Ghislaine STORA Dictionnaire HACHETTE de 2005, 125 000 définitions ; 3000 illustrations
- Dictionnaire Encarta, 2007.
- LAROUSSE illustré Dictionnaire Le Petit 2007, éd. Larousse, France. Juillet 2006
- **Dictionnaire Le Petit Robert, France. Nov. 1992, p.633**

4. SITOGRAPHIE

- SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, è - ----
<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Résumé

Ce modeste travail porte sur « une analyse des pratiques langagières dans les lycées algériens autrement dit, nous avons essayé de faire une analyse des pratiques langagières en usage dans les parlers des jeunes lycéens. Pour se faire, nous avons tenté de proposer une étude sociolinguistique où nous nous sommes rendu compte de la situation et de l'utilisation des langues présentes dans le jargon des jeunes lycéens . Mais aussi nous avons mis l'accent sur les différentes langues existantes au sein de ce domaine (le parler des jeunes lycéens) Notre objectif à partir de notre analyse du corpus vise à décelé la manière dont les employés des lycéens utilisent les langues . D'après notre analyse, nous avons déduit que dans le parler des jeunes algériens la langue française est très présente au sein du pratique langagières

Mots clés :parler , jeunes ;analyse ,sociolinguistique , pratique langagière, langue.

التلخيص

يتعلق هذا العمل المتواضع "بتحليل الممارسات اللغوية في المدارس الثانوية الجزائرية بعبارة أخرى ، حاولنا أن نجعل تحليل الممارسات اللغوية المستخدمة في خطابات طلاب المدارس الثانوية الشباب .

للقيام بذلك ، حاولنا اقتراح دراسة علم اللغة الاجتماعي حيث أدركنا حالة واستخدام اللغات الموجودة بلغة طلاب المدارس الثانوية الشباب .

. لكننا نركز أيضًا على اللغات المختلفة الموجودة في هذا المجال (حديث طلاب المدارس الثانوية فئة الشباب)

يهدف هدفنا من تحليلنا للمجموعة إلى اكتشاف الطريقة التي يستخدم بها طلاب المدارس الثانوية اللغات

من تحليلنا ، استنتجنا أن اللغة الفرنسية حاضرة للغاية في خطاب الشباب الجزائري ممارسة اللغة

الكلمات المفتاحية: التحدث ، الشباب ، التحليل ، علم اللغة الاجتماعي ، ممارسة اللغة ، اللغة .

Summary

This modest work concerns “an analysis of language practices in Algerian high schools. In other words, we have tried to analyze the language practices in use in the speeches of young high school students

To do so, we tried to offer a sociolinguistic study in which we realized the situation and the use of languages present in the jargon of young high school students. But we also put the emphasis on the different languages existing in this area (the speaking of young high school students . (

Our objective from our analysis of the corpus aims to detect the way in which employees of high school students use languages .

From our analysis, we deduced that in the speaking of young Algerians the French language is very present in language practice

Keywords: speaking, young people; analysis, sociolinguistics, language practice, language .